

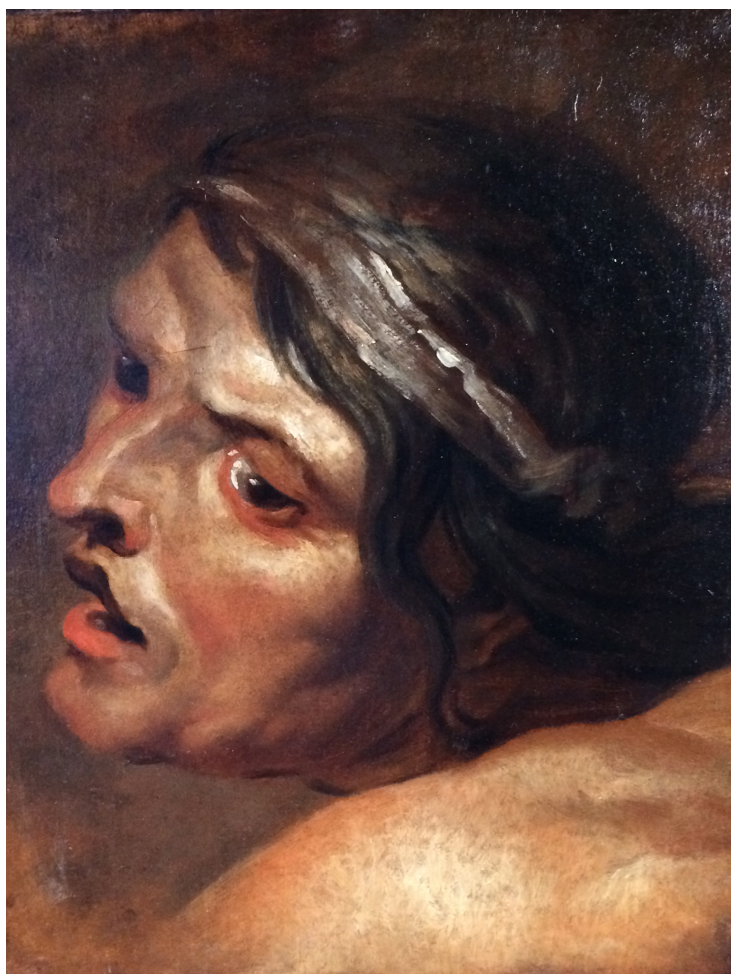
MAISON DE VENTES
CASTOR – HARA

FOCUS SUR UNE OEUVRE DISPARUE DE THÉODORE GÉRICAULT (1791-1824)

Lundi 15 juin 2015

Expert : Bruno Chenique

La Maison de ventes Castor – Hara nous fait redécouvrir une étude que Théodore GÉRICAULT (1791-1824) exécuta en 1817, au cours du voyage en Italie qu'il entreprit à ses frais, suite à son échec au Prix de Rome. Il s'agit d'une *Tête d'expression inspirée de Raphaël*, tableau préparatoire à *La Course des chevaux libres*, œuvre monumentale, inachevée et disparue.



Théodore GÉRICAULT (1791-1824)

Tête d'expression inspirée de Raphaël,
tableau préparatoire à *La Course des
chevaux libres*

Huile sur papier marouflé sur sa toile
d'origine.

Estimation : 40 000 / 60 000 €



FOCUS SUR UNE OEUVRE DISPARUE DE THÉODORE GÉRICAULT (1791-1824)

Le sujet en était tiré du carnaval romain et se concentrait sur une course de chevaux sauvages qui avait lieu entre la place du Peuple et la place de Venise.

Cet épisode était propre à retenir toute l'attention du peintre, passionné par l'univers équestre et fasciné par la dramaturgie liée aux événements collectifs. Il en avait entamé la représentation sur une toile de 10 mètres de long, selon Charles Clément, son premier catalographe.

De ce projet, il reste de nombreux dessins préparatoires et plusieurs huiles sur toile ou sur papier qui permettent de comprendre le long et complexe processus de création de l'artiste. Charles Clément affirmait, sans doute avec raison, que « nous sommes loin de connaître tous les matériaux que Géricault avait réunis » pour cette œuvre au gigantisme révélateur.

On sait que l'ensemble de ces études porte l'influence des maîtres anciens que l'artiste étudia avec passion à Rome, en particulier Raphaël et Michel-Ange. À peine arrivé dans la ville éternelle, Géricault se précipita au Vatican, où la chapelle Sixtine et les *Stanze* lui firent connaître un véritable « mouvement de stupeur ».

On retrouve ces influences très présentes dans notre *Tête d'expression* – exercice que Géricault maniait de main de maître – et dans d'autres études au crayon ou peintes (musée Magnin à Dijon, musée des Beaux-Arts de Lille), toutes inspirées de l'un des soldats profanateurs renversé par un cheval de *La Chambre d'Héliodore* (Kunsthalle de Brême).

Dans notre tableau, magnifiquement brossé, l'artiste ne retient que le substrat de ce motif et transgresse le modèle pour mêler au beau idéal de Raphaël la *terribilità* du Jugement dernier de Michel-Ange. C'est très exactement le programme esthétique de son projet romain, qu'il mènera à bien dans *Le Radeau de la Méduse* (1819).

Estimation : 40 000 / 60 000 €

Vente aux enchères publiques – Hôtel Drouot – Salle 4 :

Lundi 15 juin 2015, à 14 h

Expositions publiques – Hôtel Drouot – Salle 4 :

Samedi 13 juin 2015 : 11h-18h

Lundi 15 juin 2015 : 11h-12h

Drouot est la plus grande place mondiale de vente aux enchères publiques, historiquement implantée à Paris. Dans ses **19 salles** réparties sur **3 sites**, Drouot Enchère met à la disposition de ses **72 maisons de vente affiliées** l'ensemble des personnels, moyens matériels et multimédias, nécessaires à l'organisation de ventes aux enchères d'objets d'art et de collection. La marque Drouot regroupe également des activités d'information et d'édition de contenu – Auctionspresse, Drouot SI –, d'enseignement – Drouot Formation –, d'expertise – Drouot Estimations. Bénéficiant d'une expertise mondialement reconnue, Drouot constitue un modèle unique. S'adressant à tous, des néophytes aux connaisseurs les plus exigeants, Drouot accueille environ **1 300 vacations annuelles**, offrant l'opportunité d'acquérir **près de 500 000 lots** constitués de pièces exclusives. En 2014, ces vacations ont totalisé un produit vendu de **375 millions d'euros**, faisant de Drouot l'un des premiers acteurs internationaux de son marché.